

Parlimage, ou une autre façon d'enseigner le cinéma

Olivier Lefébure du Bus

Numéro 186, septembre–octobre 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefébure du Bus, O. (1996). Parlimage, ou une autre façon d'enseigner le cinéma. *Séquences*, (186), 18–18.

Parlimage

ou une autre façon d'enseigner le cinéma

Face aux géants de l'enseignement du cinéma que sont les cégeps et les universités, il existe un petit centre de formation qui, bon an mal an, forme chaque année 250 personnes: **Parlimage**.

Fondé en 1978 et géré depuis lors par un conseil d'administration dont chaque membre est actif dans le milieu de l'audiovisuel, **Parlimage** est un organisme privé à but non lucratif qui a pour vocation première de former aux principaux métiers du cinéma, de la télévision et de la vidéo. Sa ligne de conduite — et par là même, sa raison d'être — est de proposer des formations uniques en leur genre, pratiques et concrètes, permettant aux stagiaires de maîtriser les bases des différents métiers. Les stagiaires peuvent ensuite s'intégrer et fonctionner sur un plateau, au sein d'une équipe professionnelle, ou se lancer en affaires et créer leur propre compagnie de production. On n'y forme donc pas des théoriciens, des historiens du 7^e Art ou des réalisateurs, mais plutôt des scriptes, des directeurs de production, des preneurs de son, des cameramen ou des assistants-réalisateurs, bref la grande famille des techniciens qui, dans l'ombre des auteurs, font qu'un film est techniquement réussi. Intensives (les durées varient de 1 jour/7 heures à 12 jours/64 heures), les formations sont toujours assurées par des professionnels en activité qui puisent directement dans leurs propres expériences pour enseigner leur art. L'approche pédagogique est axée sur la réalité quotidienne des métiers, l'attitude à avoir et les «outils» professionnels qu'il faut maîtriser si on veut réussir à percer dans le milieu. Pas de bla-bla, ni de miroir aux alouettes, mais du pratico-pratique et des informations concrètes de première main.

Des formations pour tous et à tous les niveaux...

Trois niveaux de formation sont proposés aux stagiaires: des formations de base accessibles aux néophytes qui veulent acquérir les règles fondamentales de l'audiovisuel (*Tournage et Montage Vidéo*), des formations intermédiaires exigeant parfois des pré-requis, principalement axées sur la maîtrise d'un métier (*Assistant-réalisateur* ou *Recherchiste Télévision*) et des formations de perfectionnement pour professionnels (*Doublage* ou *Montage numérique non-linéaire sur système AVID*).

Qui peuvent mener loin si...

La grande question régulièrement posée par ceux et celles qui s'inscrivent à une formation est: «Est-ce qu'après le stage, je vais trouver du travail?». Demain non mais après-demain oui car un stage à **Parlimage** ne donne pas immédiatement du travail, il peut cependant ouvrir bien des portes. Prenons un exemple concret! La formation de scripte dure 2 jours

et demi. Aussi douée soit-elle, même la plus géniale des stagiaires ne sera pas, après le stage, en mesure d'assurer le travail d'une scripte professionnelle sur un long métrage d'envergure. N'espérez pas que Denys Arcand retarde son prochain tournage pour vous embaucher! Il faut des années de pratique avant de maîtriser la complexité de la fonction. En revanche, cette même stagiaire, sous réserve qu'elle ait les aptitudes pour exercer le métier, aura en main toutes les connaissances et les «outils» nécessaires pour occuper de façon efficace ce poste sur une petite production, ou obtenir une place de stagiaire ou d'apprenti sur un projet plus ambitieux mais avec l'encadrement d'un(e) professionnel(le). Et il en est de même pour tous les autres stages.

Suivre une formation à **Parlimage**, c'est donc s'acheter une clé pour ouvrir les portes des sociétés de production. **Parlimage** est très connu et très apprécié dans le milieu car les formations sont toujours assurées par des professionnels qui engagent leur nom et leur réputation. L'excellence y est de rigueur et à ce niveau-là, les formations de **Parlimage** n'ont plus rien à prouver. Toutefois, ce type même de formation exige de la part des stagiaires une très grande motivation et des aptitudes à «l'auto-vente» car si les stages sont tous excellents et complets, il faut ensuite appliquer sur le terrain les méthodes de travail apprises en formation, donc convaincre un producteur ou un assistant-réalisateur de vous donner votre premier contrat, votre première «pige» (souvent non payée) pour prouver vos compétences.

Reprenant les principes de l'apprentissage, **Parlimage**, pour aider les stagiaires prometteurs, a mis en place au printemps dernier un système de parrainage destiné à proposer des places de stage (souvent non rémunérées) aux étudiants qui auront démontré les meilleures aptitudes en cours de formation. Les étudiants auront ainsi la chance de poursuivre — en situation réelle — leur apprentissage et de parfaire leurs connaissances du métier. C'est aussi l'occasion unique de rencontrer des professionnels et de se créer un réseau de contacts; comme le métier fonctionne beaucoup par le bouche à oreille...

Les formations proposées par **Parlimage** sont, par leur nature et leur contenu, d'excellents compléments à des études collégiales ou universitaires (pour les débutants) car elles permettent de saisir à pleines mains la réalité du milieu cinématographique.

Olivier Lefebure du Bus